

Histoire générale de Saint-Nazaire

DR MICHAEL PALATAN



Au vu des traces de l'occupation humaine dès le néolithique avec, par exemple, cette magnifique hache retrouvée sur le territoire communal, et au vu des nombreuses traces de l'époque gallo-romaine comme cette tête d'une nymphee retrouvée dans le sous-sol du presbytère et semblant indiquer une antériorité antique à l'église médiévale, le village de Saint-Nazaire pourrait bien être un des plus anciens villages du Gard. Sa position semble également le confirmer : à proximité de la voie antique, la via Alba, qui menait donc à Alba, la capitale des helviens, jadis la commune d'Aps en Ardèche et devenue pour des raisons de marketing touristique et culturel, Alba la Romaine. Situé sur cet axe majeur, Saint-Nazaire tire son existence de la route et des terres des bas-fonds que les gallo-romains drainèrent et mirent en valeur. Parce qu'on l'ignore trop souvent mais le paysage alentour est une construction humaine millénaire. Et en conséquence, le village qui existe donc déjà au XIII^e siècle contrôle un territoire dont une bonne partie a été l'œuvre des prédécesseurs. Si cette belle plaine viticole doit beaucoup à la puissance d'aménagement de la romanité, les terres ouvertes sur les pentes sont quant à elles plus médiévales. D'une époque à l'autre, ce qui a changé c'est la démographie. Alors que quelques villages gallo-romains mettaient en valeur le territoire nazairien après avoir drainé les bas-fonds, au Moyen Âge c'est un village de 150 à 250 âmes qu'il faut nourrir. Et la colline qui servait jadis de zone de parcours pour les ovins des fermes gallo-romaines, se voit pénétrer par l'agriculture qui met en valeur les fonds de vallon où s'est accumulée la terre. On va jusqu'à dresser des terrasses où l'on portera de la terre pour créer des terroirs totalement artificiels et cela, jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

Quant au village lui-même, son origine est incertaine et cette question des origines est toujours un problème pour l'historien. Les coupures franches sont rares et par conséquent, les naissances également. Mais la maison seigneuriale atteste de cette existence médiévale même s'il est très difficile de dire quoi que ce soit de ce village dont on ne sait pas s'il a été intégré dans le fort du XIV^e siècle, ou si il a été abandonné au profit d'un village neuf comme cela a pu être le cas à Saint-Laurent la Vernède, où le village fort a été reconstruit à côté de l'ancien village dont on réutilisa en partie les pierres. Le fort villageois apparut dans la seconde moitié du XIV^e siècle à l'image de ce qu'il se faisait un peu partout dans les alentours et de chaque côté du Rhône. On le devine encore dans le tracé des rues, de vieilles photos montrent encore la base d'une des quatre tours rondes qui gardaient les murailles. Après avoir subi la Guerre de cent ans et les pestes des XIV et XV^e siècles, les guerres de religion viendront rappeler aux nazairiens la dureté de la vie



et la nécessité de rester groupés à l'abri des remparts. Comme si cela n'avait pas été assez le XVII^e siècle accroîtra les difficultés avec une pression fiscale qui quadruple dans la première moitié du siècle, produisant un grand nombre de révoltes paysannes, toutes réprimées dans le sang. Cependant, Saint-Nazaire est en

bord de route et si le Rhône est souvent préféré pour descendre vers Marseille ou Beaucaire, celle-ci génère tout de même une activité. L'existence d'une hostellerie au XVII^e en témoigne.

Après les calamités climatiques de la fin du XVIIIe et du début du XIXe siècle dont l'hiver 1709 qui restera à jamais dans les annales de l'histoire européenne, la seconde moitié du XVIIIe siècle voit, avec les travaux routiers et le développement économique, le nombre d'habitants de Saint-Nazaire augmenter, et cela ne cessera qu'au milieu du siècle suivant avec le développement de l'industrie et la mise en place du réseau ferroviaire. L'exode rural touche Saint-Nazaire comme tous les villages du pays à partir des années 1860. L'étiage de population est atteint en 1926, date à laquelle la population française se partage quasiment à parts égales entre citadins et ruraux. Le premier plan quinquennal d'investissement nucléaire lancé en 1951 par le secrétaire d'État Félix Gaillard aboutit en 1956 par la construction du site de production de plutonium de Marcoule, à quelques kilomètres de Saint-Nazaire. La population est triplée en quelques années pour atteindre 900 habitants en 1956. Saint-Nazaire change d'ère et bascule dans la modernité tout en conservant son vignoble et son caractère rural. Ne reste plus désormais qu'à voir surgir de terre le contournement routier qui rendra sa tranquillité au village. Ce sera alors la fin de cette conjugalité difficile avec la grande route royale devenue impériale, puis nationale, mais ce sera sans doute aussi le début d'une épopée nouvelle dont les nazairiens d'aujourd'hui s'attachent à écrire les premières lignes.

